

QUELQUES CHIFFRES

Ln'est pas inutile de rappeler de temps à autre les sommes énormes qu'engloutirait la laïcisation des écoles et des hôpitaux.

On peut s'en faire une idée approximative par les statistiques suivantes :

Sur une appréciation officielle établissant qu'à Paris chaque "groupe scolaire" revient pour les écoles primaires à 300 francs par enfant, et pour les lycées à 3,000 francs par élève, un journal français calcule que si la ville ou il est publié devait se charger des 2,111 enfants et des 600 lycéens de l'enseignement libre elle devrait dépenser en construction 2,578,000 francs. A cela il faut ajouter, d'après les évaluations de l'année courante au budget municipal, une dépense annuelle de 263,861 francs et le traitement des nouveaux instituteurs, qui, pour dix écoles, peut être évalué au minimum à 50,000 francs : d'où une dépense totale de près de 3 millions, dont les intérêts joints aux dépenses annuelles se chiffreront en centimes additionnels.

La *Semaine religieuse de Lyon* a fait le même calcul pour l'ensemble des Congrégations, et elle compte que les deux millions d'enfants élevés par les congrégations, les 100,000 vieillards auxquels elles donnent leurs soins, les 60,000 orphelins auxquels les religieuses servent de mères et les 250,000 déshérités qu'elles secourent coûteraient à l'Etat 100 millions par an, sans compter les "gros traitements" et le gaspillage : ce qui représente un capital de trois milliards.

Et cela pourquoi ? Pour donner satisfaction à des politiciens qui, avec un instinct très sûr, voient des adversaires dans tous ceux qui ne sauraient prendre leur parti de la dépravation de l'enfance.

BIBLIOTHÈQUE
DE LA MAISON MÈRE
C. N. D.